

“ vaît enserrée, comme dans les mâchoires d’un étau formi-
“ dable, entre les nations de Latins qu’elle accuse de sénilité,
“ et les Slaves qu’elle se complait à considérer comme des
“ barbares et des incultes ! Elle pourrait peut-être alors se
“ repentir du crime d’avoir fait de la mutilation de la France
“ une condition de paix et de sécurité pour son avenir, et
“ d’avoir empêché, par cette violente politique d’annexion,
“ l’harmonie des deux grands peuples. Les Français d’Al-
“ sace et les Slaves de la Pologne démembrée retrouveront un
“ jour leur race et leur nationalité : la violence n’a jamais
“ créé rien de durable. Tout ce qui a vécu de conquête et
“ d’annexion a péri démembré. L’histoire n’a pas enregistré
“ un seul démenti à cette loi. Le fameux décret prophétique
“ qui troubla le festin de Balthazar est écrit à nouveau, de
“ siècle en siècle, par la même main invisible, lorsqu’une
“ même politique, grisée par les mêmes triomphes, se livre
“ aux mêmes orgies et appelle les mêmes vengeance. Si loin-
“ taines que soient de telles perspectives, le patriote vaincu
“ peut y puiser un ferme, un viril espoir ; car la justice a,
“ tôt ou tard, ses légitimes et saintes revanches. ” (p. 77)

Qu’on nous pardonne d’avoir cité si largement le livre même du P. Didon, plutôt que d’en donner une analyse élaborée. Les lecteurs y auront gagné, en goûtant par eux-mêmes, la prose si mâle du grand Dominicain, et en imaginant ce que devait être son éloquence accompagnée de sa voix et de ses gestes puissants.

Et nous serons satisfait s’ils concluent avec nous que l’Allemagne en a menti quand elle se prétend victime de l’affreuse guerre d’aujourd’hui ; cette guerre, d’après l’éloquent prophète d’il y a trente ans, c’est elle qui l’a voulue, qui l’a préparée, qui l’a déchaînée sur l’Europe, et c’est sur elle qu’en retombe l’épouvantable responsabilité devant Dieu et devant l’histoire.

J.-A.-M. BROSSEAU, Ptre T. O. S. D.

